

Dossier pédagogique

DON JUGAL

Du doux désir d'être à deux à...la misère des guerres ménagères

Compagnie Art Tout Chaud

Création 2005

Mise en scène : Luc Kienzel

**D'après un texte de Dominique Zay
Pour petits et grands à partir de huit ans**

**Art Tout Chaud
24 rue Saint Leu – 80000 Amiens
03 22 72 47 47
arttoutchaud@yahoo.fr**

Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous donner quelques clés de lecture du spectacle afin que vous puissiez préparer vos élèves à cette rencontre théâtrale.

Les documents ci-après présentent l'ensemble des comédiens, l'univers de la pièce et la mise en scène.

Vous trouverez également quelques pistes de travail ou de réflexion à mener en classe avant et/ou après la pièce.

Bonne lecture et bon usage de ce document avec vos élèves.

La Compagnie

Art Tout Chaud est une équipe professionnelle dont la volonté est de faire un théâtre populaire qui explore les différentes formes de la comédie humaine, tantôt dans la rue, en salle, et même ailleurs.

Depuis cinq ans, nous abordons le jeu masqué « contemporain » et son univers tantôt grotesque, burlesque ou clownesque, qui nous permet de tourner le dos au réalisme pour mieux faire face à la réalité.

Présentation de l'équipe de Don Jugal

Dominique Zay : Auteur

a toujours mené une vie pleine d'activités : clown, acteur, réalisateur... Il a bien essayé de résister à l'écriture, mais depuis vingt ans, il partage ses talents avec les autres en luttant contre l'illettrisme, l'analphabétisme et l'exclusion en Picardie, tout en continuant son travail d'auteur (livres, scénarios, pièces de théâtre).

Luc Kienzel : Metteur en scène

A suivi les cours des conservatoires d'Amiens et de Rouen, puis a travaillé avec les compagnies Issue de Secours, Le Théâtre Off de Marseille, le Carquois d'Amiens, Théâtre 80, Profil de Face, et la Lune Bleue.

Hervé Germain: Comédien

Fondateur de la compagnie pour laquelle il conçoit la plupart des spectacles. Il a suivi la formation de l'école Internationale de Jacques Lecoq. Il a joué sous la direction de J. L. Hourdin, B. Levy, S. Baillon, V. Jallais ...

Sibylle Luperce : comédienne

Formée au conservatoire d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand. Elle a suivi des stages avec Arianne Mouchkine, Alain Gautré, François Cervantes. Elle chante le répertoire de Boris Vian et fonde en 1999 le groupe "Quai des Brunes" trio de chansons françaises.

Philippe Patois : *comédien*

Il a suivi la formation du Théâtre-Ecole du Passage dirigé par Niels Arestrup. Il fait partie de la Ligue Française d'Improvisation. Il joue également au cinéma: récemment un premier rôle dans un moyen métrage de F. Rousselet " Au soldat inconnu".

Etienne Champion : *Facteur de masques*

Travaille pour Mario Gonzalez, Guy Freixe, Gérard Audax et la compagnie "Embarquez".

Benoît Petit : *Scénographe*

Diplômé de l'école des Beaux Arts de Rouen. Artiste peintre, graphiste, scénographe et créateur costumes. Enseigne la scénographie à la faculté des arts d'Amiens.

Bertrand Sachy : *Costumier*

Création et réalisation de costumes pour le spectacle vivant, pour des groupes musicaux et des opérations publicitaires

Didier Malaizé: *créateur lumières*

Diplômé de l'institut audiovisuel de Paris. Après plusieurs années passées dans le milieu de la photographie et du cinéma, et au hasard des rencontres, se tourne résolument vers le théâtre.

Don Jugal

Don Jugal est la réunion délicate de l'amour et de la conjugalité. Un champ de réflexion miné de tous les côtés et où l'on ne s'aventure pas sans risque. Il y a du clownesque dans nos jeux d'approche, du burlesque dans nos ébats-débats, du grotesque dans le mesquin de notre quotidien, de la poésie dans nos oublis.

Un enfant, pas encore né, revisite l'histoire de ses parents pour y faire son entrée. Il lui faudra une bonne dose de fantaisie, d'humour et de poésie pour arriver à ses fins.

« Les histoires d'amour, faudrait pouvoir les vivre à l'envers, comme ça on terminerait par le plus beau, le plus magique... »

Notes d'intentions de l'auteur à propos de "Don Jugal"

"Tout commence là où ça finit,
et tout finit par recommencer."

À mon sens, le thème du "couple" est une fausse piste. Vouloir explorer les différentes phases archétypales qui rythment la vie d'un couple, c'est à si perdre.

Pour ce sujet fort, les questions m'importent plus que les réponses (qu'est-ce qui pousse deux êtres qui s'aiment à vouloir vivre ensemble ?). Ne parlons pas de la morale, qu'elle soit dans ce domaine à l'endroit ou à l'envers, elle parasite et aveugle. D'autant qu'il n'y a pas un couple représentatif, mais des milliers. Il n'y a pas de définitif, que du provisoire.

Ce qui me frappe et m'interroge dans le couple, c'est ce mystère, cette énergie qui, depuis la nuit des temps, remet éternellement le "chantier" en route. On a beau voir s'écrouler les autres autour, on s'y lance en croyant fermement que son château de cartes va lui tenir bon.

Prendre ce pari aujourd'hui, voilà qui est passionnant.

Le couple serait-il l'utopie la mieux partagée ?

Régulièrement, l'histoire de ce couple sera vue à travers le regard d'un enfant, un troisième personnage, en dehors, énigmatique, et qui sera plus un narrateur (le chœur du couple ?). Armé de fantaisie, d'humour et de poésie, il nous aidera à relativiser, dédramatiser, à verser dans l'insolence narrative, à faire ce "fameux pas de côté" pour découvrir l'inattendu.

Ce personnage ménagera également un certain suspens quant à son propre rôle.

Au début, il se permet de raconter la rencontre de ses parents alors qu'il n'est pas encore né ! Par la suite, lorsque le couple en pleine crise se sépare, il se met à douter de sa propre existence avec une philosophie amusée. Et quand survient le "drame", il vient pousser la chansonnette en célébrant la vie. Enfin, lorsqu'on comprend qu'il vient du Vietnam et qu'il a été adopté, il inverse les rôles et nous livre un véritable traité d'éducation pour les enfants qui seraient amenés comme lui à éduquer des "parents adoptés".

Sur le fond donc, j'envisage de focaliser la tension sur ces moments inouïs où le rationnel côtoie l'absurde, où le quotidien bascule dans l'aventure et où le tragique emprunte le masque du comique.

Sur la forme, plus les scènes auront un caractère grave, plus elles seront clownesques. Et plus elles paraîtront légères, plus l'émotion sera là.

Rupture de genre plutôt qu'un genre de rupture.

Jouer sur le fil de l'ambiguïté en jonglant avec le temps, sans tomber dans l'évidence, encore moins dans le convenu,

Travailler mon écriture à l'image de la clef de l'éclat d'un couple : la surprise !

Note d'intention de travail entre l'auteur et le metteur en scène.

Nous nous sommes mis d'accord, au sein de l'équipe artistique réunie pour ce projet, sur un protocole de travail qui comporte plusieurs étapes et qui nécessite une étroite collaboration entre auteur et metteur en scène.

Le thème du couple est si vaste qu'il semblait nécessaire de tracer des pistes d'investigation suffisamment nettes pour éviter de s'y perdre. C'est donc lors de plusieurs séances de travail en décembre 2004 réunissant comédiens, auteur et

metteur en scène que furent définies les grands axes de recherche qui amèneront à l'écriture définitive de « Don Jugal ». Rencontres informelles, travail à la table, essais en plateau, premières bribes de dialogues ont permis de dégager très vite le point de vue et les objectifs que nous souhaitons développer en commun. Entre chacune de ces séances, Dominique Zay cherchait puis finissait par nous soumettre un premier synopsis qui donnait déjà des indications claires sur les personnages, les enjeux mais également sur la structure de la pièce elle-même.

Il est prévu pour « Don Jugal » deux mois de répétitions avant d'aboutir à la version définitive. Luc Kienzel et Dominique Zay ont donc convenu que, dans un premier temps, ils se rencontreraient une journée chaque semaine, à deux, afin d'avancer de façon cohérente et de proposer aux comédiens un matériau permettant une mise en jeu qui nourrit les réflexions et fasse aussi la part de ce que seront l'écriture du texte et l'écriture scénique.

Un élément important, le masque, imposera à l'auteur de s'attacher aux nécessités du jeu masqué et aux probables particularismes de langage qui surgiront de chacun des personnages. Le travail sur l'espace, sur le rapport au public, sur les costumes, les choix scénographiques, nécessiteront également que metteur en scène et auteur aient une perception commune de l'œuvre à écrire.

C'est donc le grand intérêt de ce processus de création particulièrement enthousiasmant qui impose à une équipe de servir l'auteur et à celui-ci d'être ouvert à ce qui surgit de la scène.

Dominique Zay, après ces différents temps de recherche en commun, travaillera seul à la rédaction du texte utilisé pour la dernière période de réalisation. Luc Kienzel aidera, dans une configuration plus classique, à l'émergence sur scène d'un univers théâtral cohérent et singulier avec la participation de tous les artistes impliqués. Cependant, jusqu'à la rencontre avec le public, ces allers-retours feront que ce thème générique, le couple, sera abordé à partir d'un texte original.

Acte I, Scène 1

L'avant spectacle

Vous pouvez vous aider de l'affiche du spectacle pour aborder les questions suivantes :

- Don Jugal ?
 - ✓ Qu'entends-tu dans ce titre ? Qu'est-ce que cela évoque ?
 - ✓ Peux-tu l'associer à d'autres mots que tu connais?
 - ✓ Essaie de trouver des mots qui se rapprochent du titre

L'accent est mis ici sur la notion de conjugalité, et également du « don » de soi.

- Du doux désir d'être à deux...à la misère des guerres ménagères ?
 - ✓ Que remarques-tu dans la formulation du sous-titre ?
 - ✓ Existe –t-il des termes en opposition?
 - ✓ Si oui, quel est leur impact sur le titre ?
 - ✓ Peux-tu trouver un autre sous-titre qui traduirait la même idée ?

Réflexions sur les thèmes abordés dans la pièce

« Les rapports de force, deviennent la force des rapports » Dominique Zay

- **Le couple, la conjugalité, l'amour ?**
 - ✓ Qu'est-ce qui pousse deux personnes à vivre ensemble ?
 - ✓ Pour toi ça veut dire quoi aimer ? Etre en couple ? Se marier ?
 - ✓ Pourquoi les gens décident un jour de vivre ensemble, sous le même toit ?
 - ✓ Est-ce qu'on peut s'aimer, être amoureux en vivant chacun de son côté ?
 - ✓ A quoi reconnaît-on qu'une personne est amoureuse ? Donne plusieurs adjectifs.
- **La conjugalité s'inscrit dans un contexte culturel et social fort dans nos civilisations occidentales. Il nous semble difficile d'envisager un autre mode de vie dès lors qu'on souhaite fonder une famille, élever des enfants ensemble...**
 - ✓ Avec le temps, est-ce que la nature du couple change ? Est-ce que l'amour du premier jour est le même 5, 10, 20 ans après ?
 - ✓ Peux-tu donner plusieurs raisons à ce changement ?
 - ✓ Sommes-nous obligés de vivre ensemble pour fonder une famille ?
 - ✓ Quelqu'un peut-il nous en empêcher ? Comment ?
 - ✓ Penses-tu que tous les pays possèdent les mêmes mœurs en termes de conjugalité ?
- **Si tu devais changer l'état actuel des choses et imaginer un autre fonctionnement pour le couple, la vie de famille, l'éducation des enfants...**
 - ✓ Que ferais-tu ? Qui élèverait l'enfant ? La mère ? Le père ?
 - ✓ Crois-tu que ce schéma là existe dans d'autres pays ?

Acte II, Scène 2

L'après spectacle

- **La structure du récit**

- ✓ Quelle est la structure de la pièce ?
- ✓ Les événements se suivent-ils de manière chronologique ?
- ✓ Si non, pourquoi cela n'est pas possible ici ?

L'histoire de la pièce n'est pas traitée de manière chronologique, linéaire avec un début, un milieu et une fin comme c'est le cas pour la plupart des pièces de théâtre ou des films. Ici, le personnage qui raconte l'histoire, le narrateur est un personnage qui n'existe pas ou du moins pas encore, il est l'enfant à venir du couple. On peut alors se demander si ce personnage qui n'est pas encore né donc « inexistant » a le droit d'intervenir, de parler tout simplement ? Ce qui semble impossible à faire dans la vraie vie est envisageable au théâtre. On dit souvent du théâtre qu'il est « l'univers de tous les possibles grâce à l'imaginaire ».

- ✓ Que penses-tu de cette définition ?
- ✓ Pourquoi ?
- ✓ Peux-tu donner des exemples de ce phénomène ?

Ex : Pas de sable sur la scène, et pourtant la pièce se déroule sur une plage !

Ici on commence par la fin, idée de flash-back, retours en arrière fréquents.

- **Le narrateur**

- ✓ Peux-tu me donner la définition du «narrateur » ?

Ici, le narrateur donne des indications sur les personnages, il fait donc partie de l'histoire et en même temps il est complètement en dehors et donc n'existe pas.

Penses-tu à d'autres personnages qui n'existent pas, mais qui pourtant peuvent intervenir dans une pièce de théâtre ?

Ange, fantôme, fée, elfes, etc....

- **La séparation**

- ✓ Rappelez-vous comment commence la pièce?

« *Tout commence là où ça finit* » est la première phrase de la pièce.

- ✓ Pourquoi un couple se sépare ?

- ✓ Pourquoi ces costumes ? des quelles couleurs sont-ils ? A quoi cela te fait-il penser ?

- ✓ Pourquoi les personnages n'ont pas de prénoms ?

Le conflit et la séparation sont envisagés dans la pièce comme des moments constructifs, qui ne sont pas définitifs et qui par conséquent ouvrent une porte.

Don Jugal est là pour suggérer, évoquer plus que pour raconter une histoire. Il faut permettre à l'enfant de se retrouver dans cette famille, de s'identifier, c'est d'autant plus facile que les personnages n'ont pas de noms précis, on dira « elle », « lui », « l'homme », « la femme » pour leur laisser une amplitude dans la réception du message véhiculé.

La compagnie n'a pas souhaité établir de cadres socioculturels pour que chacun y trouve un peu de son histoire, on a voulu représenter des personnages ouverts aux autres, ouverts au monde, évoluant dans un univers professionnel « commun ». Le choix des costumes est également pensé, des couleurs vives et pétillantes qui font références à l'habit du clown.

- **Le jeu masqué**

Le jeu masqué est souvent associé au théâtre de l'enfance, il ne faut cependant pas le considérer comme infantile !

- ✓ D'où est venu notre désir de jouer avec le masque ?

Nous avons rencontré Etienne Champion, sculpteur de masques et nous avons eu envie d'exploiter ce langage théâtral. Le jeu masqué permet une évolution des personnages, selon le choix du jeu.

Le nez à la différence du masque par exemple permet de conserver une partie de chair, le visage n'est que partiellement caché mais le physique de la personne est néanmoins considérablement modifié.

Avec un masque de carnaval on cherche à se cacher pour être quelqu'un d'autre, faire semblant.

Ici, le nez guide l'acteur dans la mesure où il lui permet de créer de nouveaux personnages, d'exploiter de nouveaux traits de caractères...

- ✓ Pourquoi avoir préféré le nez au masque classique ?

Rajouter un simple petit nez de bois permet de garder une certaine humanité dans le jeu des comédiens tout en enlevant toute la profondeur psychologique qui est nécessaire pour recevoir ce jeu « burlesque » tout en prenant de la hauteur.

- **La scène de la boxe**

- ✓ Quelle est la place du ring de boxe dans la pièce ?
- ✓ Qu'est-ce que y voyez ?

L'image du ring est ici une métaphore de la vie : l'amour et la haine, une lutte, un combat.

L'incapacité d'avoir un enfant est abordée également, cela nous conduit à parler de l'adoption.

D'ailleurs il est intéressant de voir que l'adopté n'est pas toujours celui qu'on croit, ici le père dit clairement « nous nous sommes adoptés » : travail d'appropriation des deux côtés.

L'adoption est très présente dans le spectacle, même si la scène est très courte.

- ✓ Peut-on adopter un enfant ? Et les parents ?

La place du spectateur est également primordiale puisqu'il est libre d'intégrer ou non les choses qu'on lui offre à entendre, il a le choix de voir les choses ou non.

- **Les personnages**

- ✓ Peux-tu décrire leur costume/ les dessiner ?
- ✓ Pourquoi l'enfant ne porte pas un costume coloré ?
- ✓ Te souviens-tu des accessoires de chacun des personnages ?

Acte III, scène 3

Jeux à faire en classe

Puzzle :

Imagine 19 séquences et remets les dans l'ordre de la pièce.

Par groupe de 2, rejouez une scène qui vous a plu.

Imagine une autre rencontre entre le père et la mère (autre lieu, autre profession etc...)

Mime la situation, sans tomber dans le cliché du « coup de foudre ».

Dessine les personnages en respectant les couleurs de leurs vêtements et accessoires.